



**HUGO DUMAS**  
O.D.: LE COUPLE  
GAGNANT EST...  
PAGE 3

**MUSIQUE**  
NOS CRITIQUES DU WEEK-END  
PAGE 2

Emeli Sandé



# ARTS

$\sqrt{10 \times 3 / 3^2}$



**ET CETERA**  
LE CERVEAU A-T-IL  
UN SEXE?  
PAGE 6



**BLOGUE MUSIQUE**

Discutez musique  
avec Alain Brunet à  
lapresse.ca/brunet

# DUBOIS CHANGE D'AIR



STÉPHANIE VALLET

Depuis 10 ans, Claude Dubois le musicien travaille fort, reprenant ses plus grands succès en duo, en chœur ou encore en version piano/violon. En revanche, Dubois l'auteur-compositeur n'a offert aucun album original à son public depuis une décennie. Avec un nouvel opus en chantier et une série de concerts acoustiques qui débutera à l'Olympia le 20 avril prochain, Claude Dubois

prépare ce qu'il se plaît à appeler « son retour ».

« C'est un retour puisque ça fait longtemps que je n'avais pas fait de nouvelles chansons. Tout ce que j'ai fait au cours des dernières années était intéressant. La vie m'a amené ces projets et je devais les faire », explique Claude Dubois.

Mais l'artiste s'est-il ennuyé de ne pas faire de nouvelles créations?

« Non, car le musicien a travaillé très fort! Maintenant, je me plonge dans la création totale en essayant

de prendre le pouls de ce qui nous entoure, sans être moraliste. Je déteste les gens qui veulent nous dicter vers où on doit aller, pour qui on doit voter, etc. J'ai envie qu'on nous laisse tranquilles et qu'on nous demande plutôt comment on se sent », précise-t-il.

**Trois nouvelles chansons**

Depuis l'été dernier, Claude Dubois a donc replongé tête première dans la création, sans pour autant se fixer d'ultimatum, en prenant son temps.

Après ces quelques mois en studio, l'auteur compositeur a terminé trois chansons, bien loin de l'univers de Dubois, dur et tendre.

« Mon dernier album était tellement torturé! Quand je le réécoute, je le trouve déchirant, mais je ne sais pas s'il faut aller aussi loin. Le défi est de décrire en envoûtant, et là, avec les chansons que je viens de terminer, c'est ce que je pense être en train de faire », explique-t-il.

Voir NOUVELLES en page 4

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

## LIQUIDATION D'INVENTAIRE

Sur tous nos modèles GAS and TDI 2012

3850, boul. des Sources, D.D.O.  
(3<sup>e</sup> feu au nord de l'autoroute 40)



• Rabais en argent (jusqu'à 3 000 \$) sur modèles 2012 sélectionnés\*\*

• 0 % de financement\* 3 Beetles • 1 EOS 8 Golf • 6 Jetta 4 Passat 1 GTI • 1 GLI



\*0 % de financement jusqu'à 60 mois sur la Tiguan 2012, la Passat, la Jetta et la Golf hatchback équipées avec un moteur à gaz seulement.  
\*\*Le rabais en argent de 3 000 \$ s'applique à la Tiguan et la Passat 2012 (moteurs à gaz seulement).

514.683.2030

## ARTS

Neil Young au Centre Bell

# Hey Hey, My My!

ALAIN BRUNET  
CRITIQUE

Parmi les 11 398 spectateurs présents au Centre Bell pour le concert Neil Young et Crazy Horse, on imagine que certains ont déploré la rugosité acquise du monument. D'autres auront applaudi la vivacité du vieux scorpion, qui défend son nouveau matériel et sa façon de faire sans compromis aucun.

Plus de deux heures sur scène et... 13 chansons! Comment expliquer ce petit nombre de morceaux pour une si longue prestation? La réponse se trouve dans *Psychédélic Pill*, récent album de 87 minutes où l'homme de 67 ans reprend du service avec Crazy Horse, son fidèle *garage band*, et dont il offre des chansons émaillées de longs grooves, ambitieuses impros recouvertes de distorsion, réverbération, crépitements, déflagrations. Vendredi soir, chansons neuves et vieilles étaient ainsi déclinées sauf exception.

D'entrée de jeu, notre adolescent attardé avait prévu une petite mise en scène digne d'un sketch d'école secondaire: au son des Beatles, des mecs en sarrau aménageaient les décors, on pouvait contempler quatre gigantesques amplis de marque Fender sur lesquels on projeterait ensuite des formes lumineuses. Un immense drapeau canadien a été déployé, hymne national à l'appui, ce qui n'a pas tout à fait déclenché cette ferveur qu'on imagine dans les autres escales du vieux routier dans son pays d'origine.



Neil Young était bien en selle sur son fougueux Crazy Horse vendredi soir au Centre Bell.

On a rapidement oublié ces considérations lorsque Crazy Horse est entré en scène. Armé de sa symbiotique Les Paul, Neil Young a affiché la grande forme guitaristique et vocale.

#### Secousses sismiques

*Love and Only Love*, première au menu, présente des sons costauds, les harmonies y sont virilement exprimées, nous

sommes en selle pour une longue chevauchée. *Powderfinger* propose un dialogue guitaristique entre le maître et son valeureux riffer Frank «Poncho» Sampedro derrière lesquels s'ébaudissent la section rythmique formée du batteur Ralph Molina et du bassiste Billy Talbot.

«Merci, *thank you for being here*» et Neil Young entonne *Born In Ontario*, de facture

country folk, mais salement jouée et sertie de généreuses impros. Les choses commencent à se corser sérieusement avec *Wall Like A Giant*. Les sifflements prévus dans le thème et les magnifiques ornements mélodiques du pont font contraste avec certains accords presque métal, servis à la fin de certaines phrases. La chanson-fléuve se

conclut par un séisme bruitiste de haute magnitude.

Pour calmer les esprits, Neil Young nous injecte *The Needle and the Damage Done*, ballade folk rendue publique en 1972 et jouée en mode soliloque. Idem pour *Twisted Road*. Notre hôte se met ensuite au piano droit et chante *Singer Without A Song*, avec un accompagnement discret de l'ami Poncho à la guitare acoustique et... le passage d'une figurante incarnant le personnage de la chanson.

Reprise des hostilités avec *Ramada Inn*, country folk irrésistiblement crotté avec un chorus d'enfer. Pour le plus grand plaisir des fans de la première ligne, le musicien offre *Cinnamon Girl*, coiffée d'une finale magistrale. Ça chauffe encore avec *Fuckin' Up*, southern rock hyper garage (créé en 1990), avec en prime une allusion improvisée à Montréal dans le texte. Pendant qu'on balance *Mr. Soul* (époque Buffalo Springfield), on a droit à des projections psychédélics.

L'apothéose est atteinte avec *Hey Hey, My My (Into the Black)* qui scande l'impossible mort du rock. Seul rappel au programme? *Roll Another Number*, avec des fleurs très sixties projetées sur les décors.

Avant ces deux heures, la grande Patti Smith aura servi au public multigénérationnel une quarantaine de minutes bien tassées de rimes, mélodies, thèmes et reprises d'une remarquable pertinence. Comme quoi, la curiosité, l'ouverture d'esprit et la ferveur n'ont pas d'âge.

Emeli Sandé au Métropolis

## Quelle voix!

ALAIN DE REPENTIGNY  
CRITIQUE

Il y avait une atmosphère des grands soirs samedi au Métropolis où un public diversifié était venu voir et entendre la nouvelle reine de la chanson du Royaume-Uni. En moins de temps qu'il n'en faut pour dire Emeli Sandé, la jeune femme de 24 ans a surpassé toutes les attentes de ces spectateurs curieux.

Quelle voix, les amis! À la fois souple et puissante, capable de toutes les acrobaties mais guidée par une maturité artistique étonnante pour une artiste si jeune, et qui explique sans doute pourquoi son tout premier album, *Our Version of Events*, est le disque de l'année dans son pays.

Cette chanteuse dont on parlera sans doute pendant des années, le public du Métropolis a eu la chance de la découvrir dans un environnement musical idéal. Plutôt que de traverser l'Atlantique avec son groupe élargi, Emeli Sandé a choisi d'entreprendre sa conquête de l'Amérique en

se faisant accompagner d'un guitariste-bassiste, d'un claviériste et d'un percussionniste qui ont tout compris: quand on travaille avec une chanteuse pareille, on se fait discret et on lui laisse toute la place.

Une voix exceptionnelle, chaude, vibrante, assurée, mais plus encore une présence. Emeli

**Le public montréalais a eu la chance de découvrir dans des conditions idéales cette chanteuse britannique dont on parlera sans doute pendant des années.**

Sandé bouge continuellement, comme si elle était possédée par ses chansons dont elle nous raconte systématiquement la petite histoire: *Where I Sleep*, sur la personne qui compte le plus dans sa vie où qu'elle soit dans le monde; *Heaven*, la chanson qui a lancé sa carrière et qui se veut une sorte de prière sur le

besoin de se dépasser; *Clown*, ode à la résistance à la moquerie ambiante qu'elle chante en s'accompagnant au piano; et *Mountains* dédiée à sa mère écossaise et à son père zambien.

#### Coup de chapeau à Coldplay

Il y a une bonne dose de renforcement positif, et sans doute un peu de naïveté, dans ce que chante Emeli Sandé, mais on y entend également les préoccupations sociales d'une jeune femme dégourdie. Et elle s'exécute avec une telle énergie et un tel naturel, ponctué d'éclats de rire, qu'elle vient facilement à bout de toutes les réserves.

Les spectateurs montréalais ont chanté avec elle et applaudi longuement ses chansons les plus connues, *My Kind of Love* et *Next to Me*. Ils ont également apprécié son emprunt à son idole de toujours Nina Simone (*I Wish I Knew How It Would Feel to Be Free*) et le clin d'œil à Coldplay dont elle reprend *Every Teardrop Is a Waterfall* façon *unplugged* en substituant sa voix à la guitare électrique de Jonny Buckland.

Au rappel, elle nous a laissés sur sa version de *Read All About It*, succès de Professor Green qu'elle a chanté à la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Londres. Juste avant, la fort belle *Breaking the Law*, la chanson la plus dépouillée de son album, semblait faite sur mesure pour ce concert mémorable.



Emeli Sandé n'a pas eu de mal à occuper le vaste espace du Métropolis.

Dumas au Métropolis

## Brouiller les pistes

ALAIN DE REPENTIGNY  
CRITIQUE

Montréal était musique vendredi soir, et pas qu'au Centre Bell. Les salles du Quartier des spectacles offraient simultanément du world, de la chanson jazzée ou du métal ainsi que la pop-rock de Dumas au Métropolis.

Ceux qui s'attendaient à un concert trempé dans la pop d'inspiration britannique du plus récent album de Dumas, *L'heure et l'endroit*, ont dû être étonnés. Il n'en a joué que cinq chansons, et ce, sans le piano qui est au cœur de la sonorité et du rythme de cet album.

Dumas s'est employé pendant un peu plus d'une heure et demie à brouiller les pistes.

Dès la première chanson au programme, *Un aller simple*, l'as-guitariste Jocelyn Tellier était aux percussions et c'est le chanteur qui s'éclatait à la guitare pendant que le batteur Martin Lavallée et le bassiste Alexandre Dumas tenaient le fort.

Puis Dumas s'est mis à jouer avec sa voix, la trafiquant à l'occasion pour ensuite lui donner du volume sur des musiques parfois très discrètes. Dans ces moments-là, il aurait chanté à cappella qu'on n'aurait pas fait la différence. C'est ainsi qu'a commencé *Le cours des jours*, l'extrait le plus convaincant, vendredi, de l'album du même nom qui a déjà 10 ans.

Dumas a puisé dans tout son répertoire des chansons qu'il a relues sinon carrément transformées. Ainsi *J'erre* a



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Difficile à suivre, Dumas? C'est l'impression qu'il a laissée vendredi soir.

servi de prétexte à une envolée du chanteur à l'harmonica et *Miss Ecstasy* est presque devenue *roots*, avec son rythme à la Bo Diddley et sa touche de rockabilly à la Gene Vincent.

Tellier est retourné jouer des percussions pendant une version de *Ferme la radio* axée sur la

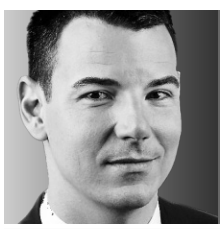
rythmique et il y était toujours quand Dumas a fouillé dans les années 70 pour emprunter aux Talking Heads leur *Psycho Killer* qu'il a adaptée en français. Heureusement, *Alors alors* nous a permis de renouer avec le guitariste fou qu'est Tellier, mais, tout de suite après, *Allez*

*allons nous perdre*, la longue suite du récent album, a perdu de sa saveur et de sa cohésion sans piano.

Le public, plutôt jeune et gagné à Dumas, a applaudi mollement certaines relectures moins convaincantes pour mieux manifester son approbation dès que la musique gagnait en énergie. De l'énergie, Dumas n'en manquait certes pas, lui qui prenait un plaisir évident à tirer un solo de sa guitare ou à se déhancher comme un jeune Elvis avec son instrument en bandoulière.

Au rappel, Dumas a demandé à son public de chanter avec lui *Linoleum* et *Passer à l'ouest*, mais il a un peu trop étiré la sauce. Juste avant de nous quitter sur *Les secrets*, il a lancé qu'il ne savait pas quand il aurait de nouveau l'occasion de donner un concert électrique comme celui-là à Montréal. Reviendra-t-il à la formule solo qui l'a déjà bien servi? En tout cas, vendredi, Dumas avait l'air d'un touche-à-tout indécis quant à sa future orientation.

# Adieu les caméras, allô le condo!



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Malgré de gros pépins techniques dans le système de votation par internet, Andréanne et Hubert pourront poursuivre leur romance à l'abri des caméras fouineuses dans un condo de 300 000\$ à Griffintown et avec deux Honda blanches flambant neuves. Ils pourront aussi se vêtir de la tête aux pieds en vêtements Dynamite et Ernest, en plus de transporter leurs ébats sur un matelas Zedbed. Le bonheur total, non?

L'apollon aux cheveux longs et la belle rousse enjouée ont en effet été élus grands gagnants de la neuvième mouture d'*Occupation double* hier soir, lors de la grande finale de cette télé-réalité de TVA qui a été présentée en direct du Vieux-Port de Montréal.

Contrairement à l'an passé, aucun malaise n'est venu assombrir ce grand couronnement. En 2011, rappelez-vous, Pierre-Yves Lord ne savait plus où se jeter: la finaliste Nancy, après avoir voulu se retirer de la course au moins deux fois, avait quasiment été forcée d'accepter la main de Georges-Olivier. Un mariage forcé et arrangé comme ça se fait encore dans certains pays, qui avait débouché sur la finale la plus gênante de l'histoire d'*Occupation double*.

Mais hier soir, devant le marché Bonsecours, les sourires ne mentaient pas: Andréanne et Hubert rayonnaient. Depuis la première semaine, ces deux-là dégagent un je-ne-sais-quoi de plus authentique que leurs collègues épilés et bronzés. Qui sait, Andréanne et Hubert – mes préférés – ont peut-être été d'excellents acteurs, qui ont réussi à tromper près de deux millions de téléspectateurs. Si oui, ils méritent un prix Gémeaux pour leur performance ultra convaincante. Oubliez les filles d'*Unité 9*.

C'était évident que Sarah et Alexandre, qui ont hérité du surnom de Saralexandre comme Brangelina ou Bennifer, n'allaient pas gagner. Mettons qu'Alexandre, en trahissant son ancienne alliance en plus de flirter allègrement avec Roxane, ne s'est pas fait d'alliés. Personne n'aime un vire-capot, encore moins un Casanova.

Là où *Occupation double* a déraillé hier, c'est pendant le vote du public sur le web. Plusieurs amateurs de cette télé-réalité n'ont pu enregistrer leur choix en raison d'un engorgement des serveurs. Franchement, l'équipe de production aurait dû prévoir cette affluence, c'était élémentaire.

Certains fidèles ont essayé et réessayé de remplir leur



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Couronnement sans malaise (contrairement à l'an passé) pour le couple gagnant de la neuvième mouture d'*Occupation double*: Hubert et Andréanne.

bulletin pendant 30 minutes avant de pouvoir le faire. D'autres, découragés, n'ont jamais pu. C'est le genre de pépin qui ne pardonne pas dans une soirée où des prix valant un demi-million de dollars sont en jeu.

Avant d'accorder la cagnotte, l'animateur Sébastien Benoit avait

concocté un dernier souper parfumé à l'inconfort. Andréanne, Hubert, Sarah et Alexandre y ont eu l'occasion d'entendre les « analyses » de deux autres couples très populaires dans l'aventure, soit Laurie et Nicolas ainsi que la paire la moins bien placée pour juger de la sincérité des autres, Érika et Alex.

Oui, oui. Érika et Alex qui ont passé des semaines à se minoucher, à roucouler et à se bécoter pour prouver au Québec qu'eux, ils s'aimaient « sincèrement » pour finalement échouer en première page du magazine *7 Jours* cette semaine avec le gros titre: « les raisons de leur rupture ». Oups. Bonsoir, elle est partie. Leur crédibilité, bien sûr.

De Palm Springs, en Californie, la courtisane s'est déplacée aux îles Fidji dans l'émission d'hier (NDLR: c'était en Thaïlande l'an passé). Les images étaient spectaculaires, notamment pendant les sauts en parachute au-dessus de cet archipel paradisiaque. Le bleu cristallin de l'eau, le sable presque blanc, les palmiers, tout y était pour garnir une gigantesque carte postale.

Et, bien évidemment, nos amis les candidats ont continué de parler tout croche. Cette chère Laurie, qui commentait les techniques de jeu d'Alexandre, a souligné qu'il avait le don de « se mettre en avant dans toutes les situations qui pouvaient l'avantager ». Avantage Laurie, pour cette phrase avantageuse, qui l'avantage.

Il y a Hubert, qui a répété plusieurs fois qu'il espérait pêcher un merlin. Un merlin, ça peut-être. Mais un merlin, ça n'existe que dans les contes avec des baguettes magiques, cher Hubert.

Puis, Alexandre, à sa descente d'avion à Fidji, a eu une révélation olfactive: « Tu sens que ce n'est pas la même air qu'à Palm Springs ici. » Non, et ce n'est pas la même végétation qu'à Terrebonne non plus.

TÉLÉVISION / Marie-Hélène Copti

## Une carrière française en pleine floraison



ANDRÉ DUCHESNE

La scénariste et réalisatrice Marie-Hélène Copti le clame haut et fort: elle est Québécoise, elle le reste et sa vie professionnelle est d'abord ici.

Message reçu! N'empêche que sa carrière est en pleine floraison en France, d'où elle revient après avoir travaillé durant cinq mois à la réalisation de sketches pour la populaire série *Scènes de ménages*.

Au Québec, M<sup>me</sup> Copti est connue pour avoir réalisé les émissions des deux dernières saisons de *Caméra Café* à TVA. Elle a également travaillé à plusieurs autres projets dont quatre épisodes de *30 vies* à Radio-Canada, un documentaire sur les 25 ans du film *La guerre des tuques*, etc.

C'est grâce à *Caméra Café* qu'elle a décroché un poste de réalisatrice à *Scènes de ménages*. « *Caméra Café* est une série d'origine française. Au cours d'un voyage à Paris, je suis allée rencontrer un de ses créateurs, Alain Kappauf. Nous nous sommes bien entendus et il m'a offert d'intégrer l'équipe [de *Scènes de ménages*]. Il y a

La réalisatrice québécoise a tourné quelque 250 sketches en cinq mois pour l'émission *Scènes de ménages*, qui attire 4,4 millions de téléspectateurs français par soir.

« Je suis allée en France deux mois au printemps et trois mois cet automne. Je reviens au Québec pour le temps des Fêtes, ce qui me permettra de travailler au scénario de mon premier long métrage. En 2013, je retourne à Paris pour travailler à une autre série intitulée *En famille* et à d'autres épisodes de *Scènes de ménages* », indique la réalisatrice au bout du fil.

Diffusée depuis cinq saisons sur la chaîne M6, *Scènes de ménages* est, au dire de M<sup>me</sup> Copti, la série la plus regardée par les personnes de moins de 50 ans. La série met en scène quatre couples de tous les âges et de différents horizons plongés dans mille et une situations.

« Nous avons des cotes d'écoute de 4,4 millions de téléspectateurs par soir et nous avons obtenu une pointe à 6 millions. C'est 24 % de parts du marché. Cette série-là est devenue culte », indique M<sup>me</sup> Copti qui a tourné autour de 250 sketches en cinq mois.

un groupe d'une vingtaine de scénaristes avec qui les réalisateurs travaillent de près. Nous participons à l'écriture. Pour moi, c'est très enrichissant. »

### Un projet de film

Lorsqu'elle retournera en France, Marie-Hélène Copti se joindra à l'équipe de réalisateurs de l'émission estivale *En famille*, qui prend la case de *Scènes de ménages*. « Cette émission est proche de *Modern Family* », explique-t-elle.

D'ici là, elle travaillera au scénario de son premier long métrage de fiction. Intitulée *27 ans*, l'œuvre portera sur le passage d'une jeune femme de la vingtaine à la trentaine. « Mon personnage principal vivra une première grande peine d'amour. Elle va aussi quitter le milieu des études pour la vie professionnelle. Mais tout ne sera pas noir dans le film. Au contraire, il y aura beaucoup de lumière. »

Le tournage du film aura lieu principalement à Montréal et un peu à Paris.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Très sollicitée par la télé française, Marie-Hélène Copti travaille aussi à un scénario de long métrage de fiction.

## OFFRES EXCLUSIVES AUX ABONNÉS DE LA PRESSE



EN COLLABORATION AVEC

SIMPLE PLAN



PROFITEZ DE 2\$ DE RABAI\$

À L'ACHAT D'UN BILLET AU TARIF RÉGULIER POUR L'EXPOSITION MUSIK - DU SON À L'ÉMOTION

Cette offre est valide uniquement à la billetterie du Centre des sciences de Montréal, du 2 novembre 2012 au 1<sup>er</sup> mars 2013.



10% À 30% D'ESCOMPTE

sur une sélection de livres des Éditions LA PRESSE

Simple et rapide! Visitez [lapresse.ca/privileges](http://lapresse.ca/privileges) CLUB PRIVILÈGES

## ARTS

## Dubois change d'air

## NOUVELLES

suite de la page 1

Dans la chanson *La la la l'amour*, écrite l'été dernier, Claude Dubois évoque notamment l'actualité. « J'y dis: "Laisse aux autres la fin du monde. On a mis sur nos plaques d'immatriculation *Je me souviens*, viens, viens, viens, viens de rien! Même pas du génocide, même pas des francadiens..." Cette chanson est complètement actuelle! », s'exclame le chanteur qui aborde aussi la notion du temps dans une autre de ses créations.

« On dit que le temps passe, mais c'est nous qui passons. C'est amusant de penser que l'homme se croit toujours éternel, mais "qu'au moindre petit courant d'air ou tremblement de terre, plus rien ne fonctionne" », ajoute-t-il.

Dubois signe aussi un texte dans lequel il parle de la société, dans la même veine que *Comme un million de gens*, avec un regard plus amoureux. « Ce n'est pas pour autant une chanson d'amour, je n'en ai pas encore fait une », confie-t-il.

« En ce moment, je réfléchis à une chanson, *Le sac à reproches*. Il existe dans nos vies! On emmagasine un glossaire des bêtises que l'autre a faites. Dans le couple, c'est un poids que je veux dénoncer! »

À 65 ans, Claude Dubois a choisi de tester une nouvelle méthode de travail, écrivant ses textes et ses mélodies sur des rythmes hip-hop entraînants pour ensuite les reprendre seul à la guitare.

« Mon fils Matisse a une voix de ténor quand il pleure! Comme je travaille dans mon studio à la maison, il désoriente parfois papa dans son écriture. Ce qui est formidable puisque ça me force à faire des textes plus construits. On dit que, si on oublie une phrase, c'est qu'elle n'était pas si importante. Alors je dois me tatouer les bonnes phrases de mes chansons dans la tête! », s'amuse Dubois.

## Le retour à l'Olympia

Le printemps prochain, Claude Dubois montera donc sur la scène de l'Olympia pour faire découvrir ses nouvelles créations, en version acoustique.

« La raison pour laquelle on a souligné l'aspect acoustique, c'est que, pendant des années, j'ai roulé avec un spectacle piano/violon. Je voulais prendre de la distance avec ça. Mais le clin d'œil intéressant de ce spectacle, c'est que, d'habitude, on prend des chansons connues et on en essaie de nouvelles; là, on va faire l'inverse en mettant un paquet de chansons nouvelles et quelques *must* », précise le chanteur qui travaillera à nouveau avec Daniel Mercure dans le cadre de cette série de spectacles.

D'ici à son rendez-vous printanier, Claude Dubois donnera quelques concerts en République dominicaine, puis passera la fin de l'hiver en Guadeloupe, où il terminera son prochain album. « Il faut que je m'y mette! J'aurai écrit une partie de l'album dans le froid et l'autre au soleil », conclut-il en souriant.

## FESTIVAL IMAGE + NATION: NOTRE SUGGESTION

## Beauty (Skonnheid)

Oliver Hermanus (Afrique du Sud/France)  
Cinéma du Parc, demain, 21h

Industriel afrikaner et bon père de famille, François est ouvertement raciste et homophobe. Pourtant, il a des pulsions homosexuelles évidentes, se réunissant clandestinement avec d'autres hommes qui partagent ses goûts et ses idées politiques sur l'apartheid. Lors d'une fête, il repère un

jeune homme. Présenté en sélection officielle à Cannes dans la section Un certain regard, le film relate comment François devient obsédé par la beauté du jeune homme sans arriver à « sortir du placard ». Bien construit, *Beauty* possède tous les ingrédients du thriller à l'atmosphère lourde. On sent rapidement que François se dirige vers une impasse et le réalisateur Oliver Hermanus nous y mène avec doigté.  
— Éric Clément

## MUSIQUE / Agnes Grossmann

## De Taiwan à Montréal

CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Quatre fois par an, Agnes Grossmann quitte son domicile montréalais et s'envole pour Taiwan. Elle y dirige le Chœur national de Taiwan, qui visite Montréal pour la première fois ce soir, à la Maison symphonique, dans le cadre d'une tournée nord-américaine. Au programme de la soirée: des œuvres de Bruckner, Schumann, Brahms et des chants folkloriques taiwanais.

Après avoir dirigé l'Orchestre métropolitain de 1986 à 1995, puis avoir été directrice artistique du Centre d'arts d'Orford pendant une dizaine d'années, Agnes Grossmann a beaucoup voyagé en tant que chef invitée.

« Je dirige régulièrement en Asie, surtout au Japon. Taiwan s'est ajouté en 2006. Six ans plus tôt, j'y ai été invitée pour diriger une œuvre de Schnittke et j'ai été impressionnée par le potentiel de cette chorale. J'y suis retournée pour diriger les *Carmina Burana*, et ils m'ont demandé de devenir leur directrice artistique. Quatre fois par an, nous donnons un concert précédé de plusieurs répétitions. Cette formule a permis à la chorale de se développer en explorant différentes périodes du réper-



PHOTO FOURNIE PAR LA SOCIÉTÉ PRO MUSICA  
Agnes Grossmann

pour eux d'une façon nouvelle de mobiliser, d'exprimer ses sentiments et de mieux se comprendre, puisque la musique combine l'intellect et les émotions.»

## Une pionnière

Avant de devenir chef d'orchestre, Agnes Grossmann se destinait à une carrière de pianiste. Cette carrière a été interrompue en 1972 par une blessure à la main droite.

« Avec la direction d'orchestre et de chœur, je pouvais quand même m'exprimer musicalement. Je suis donc retournée étudier. Mais à l'époque, à Vienne, ce n'était pas évident d'être femme chef d'orchestre. Il y avait même deux orchestres qui n'acceptaient pas les femmes comme membres. J'ai donc quitté Vienne en 1981 à l'invitation de l'Université d'Ottawa. En 1986, je suis venue à Montréal pour diriger l'Orchestre Métropolitain. »

L'époque actuelle est toutefois plus favorable aux femmes intéressées par la direction, selon Agnes Grossmann. « Elles sont peu à peu intégrées dans ces postes, mais ce n'est pas facile de combiner la vie de chef et toutes ses responsabilités avec la vie de famille. C'est à cause de cela que j'ai pris la décision difficile de ne pas avoir d'enfants. »

Chœur national de Taiwan, ce soir, 20 h, à la Maison symphonique.

« Quatre fois par an, nous donnons un concert précédé de plusieurs répétitions. Cette formule a permis à la chorale de se développer en explorant différentes périodes du répertoire. » — Agnes Grossmann

toire. Cette année, nous avons même fait une production de *La flûte enchantée* au Théâtre national de Taïpei. »

Ces jeunes chanteurs taiwanais, âgés de 25 à 35 ans, ont pour la plupart été formés en Europe ou aux États-Unis. Le ministère de l'Éducation de Taiwan finance cet ensemble national pour propager la musique classique dans la petite île. Musique qui connaît une popularité fulgurante en Chine et à Taiwan.

« C'est comme un feu qui s'est étendu en Asie, dit-elle. C'est la conséquence d'une volonté d'inclure la musique classique comme élément important du développement de chaque personne. Cet amour de la musique occidentale s'explique, à mon avis, par le fait qu'il s'agit

PROMOTION COUPS DE CŒUR ■ ATTRAITS ET ACTIVITÉS HIVER 2012-13

## NOTRE QUÉBEC

ENIVRANT.EXALTANT.SURPRENANT



Consultez notre version en ligne sur [lapresse.ca/kiosque](http://lapresse.ca/kiosque)

## FLASHES

## Concours OSM: les gagnants

Xiaoyu Liu, pianiste de 15 ans, élève de Richard Raymond au Conservatoire de Montréal, a remporté le Grand Prix, toutes catégories confondues, du 73<sup>e</sup> Concours OSM, qui s'est terminé samedi. Ce prix comporte plusieurs engagements ici et à l'étranger dont un avec l'OSM le 7 avril prochain. Le concurrent a aussi reçu le premier prix (10 000 \$) dans la catégorie Piano B (13-17 ans) où il était inscrit. En Piano A (18-25 ans), le premier prix (10 000 \$ également) va à Alexander Malikov, 23 ans, de l'Alberta. L'autre discipline au programme était la percussion. Krystina Marcoux, 23 ans, a reçu le premier prix (10 000 \$): Charles Richard-Hamelin et Antoine Rivard-Landry, pianistes, et Clara Warnaar, percussionniste.

— La Presse

## L'interprète de J.R. Ewing est mort

Le comédien américain Larry Hagman, incarnation de l'un des plus célèbres méchants de l'histoire de la télévision, J.R. Ewing, dans la série *Dallas*, est mort vendredi après-midi à l'âge de 81 ans en raison de complications d'un cancer, a annoncé sa famille dans un communiqué. Linda Gray, qui jouait le rôle de sa femme, Sue Ellen, dans la série américaine diffusée d'avril 1978 à mai 1991, se trouvait aux côtés de l'acteur au moment de sa mort dans un hôpital de Dallas, a précisé Jeffrey Lane, agent de l'actrice. « Larry était retourné dans ses terres chéries de Dallas, reprenant le célèbre rôle qu'il a adoré le plus. La famille de Larry et ses meilleurs amis étaient joints à lui pour la fête de l'Action de grâce », a précisé la famille dans un communiqué. Larry Hagman avait retrouvé cette année son costume de J.R. Ewing dans la nouvelle version de la série.

— Associated Press

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur [WWW.LAPRESSE.CA/TELE](http://WWW.LAPRESSE.CA/TELE)

|         | 17 h 00                                  | 17 h 30                          | 18 h 00  | 18 h 30                        | 19 h 00   | 19 h 30                                   | 20 h 00  | 20 h 30  | 21 h 00                              | 21 h 30                        | 22 h 00           | 22 h 30                      | 23 h 00           | 23 h 30       |
|---------|--|----------------------------------|--|--------------------------------|---|---|--|--|--------------------------------------|--------------------------------|-------------------|------------------------------|-------------------|---------------|
| SRC     | Privé de sens                            | Union fait la force              | Le Téléjournal 18 h  | 30 vies                        | Les Parent  | L'auberge du chien noir / T'as fait quoi? | Paris et Marrakech / Martin Matte                                    | Le Téléjournal   | 22h45 Nouv. sports                   | 23h05 Alors on jase!           | Denis Bouchard    |                              |                   |               |
| TVA     | 16h55 TVA nouvelles                      |                                  | TVA nouvelles  | Le Tricheur                    | Tranches de vies                                    | Occupation double                         | Yamaska  | Martin Matte Partie 1 de 2   | TVA nouvelles                        | 22h45 Denis Lévesque           | Instant Gagnant   | 23h45 Signé M                |                   |               |
| V       | Duo                                      | Guerre des clans                 | Atomes crochus   | Un souper parfait              | Rire et délire                                      | Taxi payant                               | L'LE DE L'EFFROI (2011) avec Matthew Alan, Stephanie Lemelin.        | Séduction  | Un gars le soir                      | Un souper parfait              | Instant Gagnant   |                              |                   |               |
| TQc     | 1, 2, 3... Géant                         | Toc toc toc                      | Kaboum   | Tactik                         | Légitime dépense                                    | ...monde dehors                           | Planète science / Prêt-à-jeter                                       | Questions de société   | 24 heures chrono / De 2 h à 3 h      | Une pilule, une p'tite granule |                   |                              |                   |               |
| CBC     | CBC News: Montreal                       |                                  |  | Lang and O'Leary               | George S.   | Coronation Street                         | Ron James: Quest for the West  | Murdoch Mysteries  | CBC News: The National               | CBC News: LN                   | George S.         |                              |                   |               |
| CTV-M   | The Dr. Oz Show                          |                                  | CTV News   |                                | eTalk   | Big Bang Theory                           | Dancing With the Stars: All Stars                                    | The New Normal   | Mike & Molly                         | Castle / Dial M for Mayor      | CTV National News | CTV News                     |                   |               |
| GBL-Q   | 16h30 * Young & R.                       | Ricardo                          | Evening News   | Global National                | E.T. Canada   | Ent. Tonight                              | Bones / The But in the Joke  | Parenthood   | Hawaii Five-0 / Wahine Inoia         | News Final                     | E.T. Canada       |                              |                   |               |
| ABC     | The Dr. Oz Show                          |                                  | ABC 22 News  | ABC World News                 | ABC 22 News   | TMZ                                       | Dancing With the Stars: All Stars                                    | Ext. Makeover: Home Partie 1 de 2                                    | Ext. Makeover: Home Partie 2 de 2    | ABC 22 News                    | 23h35 Nightline   |                              |                   |               |
| CBS     | Channel 3 News                           | The :30                          | Channel 3 News   |                                | CBS Evening News                                    | Ent. Tonight                              | Met Your Mother  | Big Bang Theory  | 2 Broke Girls                        | Mike & Molly                   | Channel 3 News    | 23h35 Letterman              |                   |               |
| FOX     | 30 Rock                                  | The Office                       | Two and Half Men   | Two and Half Men               | Big Bang Theory                                     | Big Bang Theory                           | Bones / The But in the Joke  | The Mob Doctor / Game Changers                                       | Hawaii Five-0 / Wahine Inoia         | News at 10:30                  | The Office        | Met Your Mother              |                   |               |
| NBC     | First at Five                            | 5:30 Now                         | News   | NBC Nightly News               | Jeopardy!   | Wheel of Fortune                          | The Voice / Live Top 8 Performances                                  |  | Revolution / Nobody's Fault But Mine | News                           | 23h35 Jay Leno    |                              |                   |               |
| PBS-P   | Wild Kratts                              | Homework Hotline                 | BBC News America   | Nightly Business               | PBS Newshour  | The Tenors: Lead With Your Heart          | Christmas With Nathan Pacheco  |  | BBC World News                       | Charlie Rose                   |                   |                              |                   |               |
| ARTV    | Au gré du vent                           |                                  | L'Héritage   |                                | Visite libre  | Un gars, une fille                        | ...Vous danser?  | Créer / Lynda Lemay, Philippe Dubuc.                                 | New York confidentiel / Brooklyn     | Grand Art                      | ARTVstudio        | Lire                         |                   |               |
| CD      | C'est incroyable! / Chaos en banlieue    |                                  | J'ai frôlé la mort! / Séisme                                     |                                | L'exterminateur                                     | L'exterminateur                           | Un tout nouveau monde / La santé                                     | Agressions animales  | Mensonges et alibis / Hopkins        | Grand Rire de Québec           |                   |                              |                   |               |
| Cinépop | 16h00 * ALIEN: LE HUITIÈME PASSAG...     |                                  | 18h05 LES JEUNES FAUVES (1966) avec Judy Geeson, Sidney Poitier. |                                | TELLE MÈRE, TELLE FILLE (2007) Michelle Stafford.   |   | 21h40 LES RIVIÈRES POURPRES (2000) avec Vincent Cassel, Jean Reno.   |  | HARVARD À TOU...                     |                                |                   |                              |                   |               |
| Evasion | Embarquement immédiat                    |                                  | L'aventurier alpin   |                                | Guide restos VOIR / Stéphanie Lapointe              | Anthony Bourdain / Panama                 | Fourchette et sac à dos / Vietnam                                    | Vu sur terre / Ouest américain                                       | Canadarama                           |                                |                   |                              |                   |               |
| HI      | Fièvre encans                            | Pawn Stars                       | Pawn Stars   | Restauration                   | Profession: brocanteur                              | Les grands défis                          | NCIS enquêtes / La croisée des destins                               | Secrets de musées  | Tank: Les grands combats             |                                |                   |                              |                   |               |
| MMA     | Les tops et les flops                    |                                  | Relooking de Star  | Starmag / Ima                  | Les dernières 24h de...                             | La danse des étoiles                      | Millionnaire\$ à tout prix   | Smash  | Starmag / Ima                        | Le rôle de ma vie              |                   |                              |                   |               |
| MDP     | Maîtres tatoueurs                        |                                  | Top musique  |                                | Buzz  | Debat critique                            | La prochaine Top Modèle Américaine                                   | Bienvenue à Jersey Shore   | Skins                                | Maîtres tatoueurs              |                   |                              |                   |               |
| RPI     | Le Téléjournal RDI                       |                                  | Le National  | RDI économie                   | 24 heures en 60 minutes                             | Les grands reportages                     | Le Téléjournal   | Commission Charbonneau   | Le National                          | Le National                    |                   |                              |                   |               |
| S+      | Loi & ordre: sexuels / Géniteur en série |                                  | L.A.: Enquêtes / Éliminatoires                                   |                                | Sans laisser de trace / Satellites                  | Heartland                                 | Castle / Le papillon bleu  | C.S.I.: Miami  | Zoe Hart / Un ourd secret            |                                |                   |                              |                   |               |
| SE      | 16h10 * LE CHASSEUR (2011)               |                                  | 17h55 JEANNE CAPTIVE (2011) Clémence Poésy.                      |                                | 19h25 UN ÉTRANGER DANS MA MAISON (2010)             |   | Salle de nouvelles   | True Blood   | 22h55 Ric. Gervais                   | 23h25 Ric. Gervais             |                   |                              |                   |               |
| TFO     | La quête                                 | Indie à tout prix                | Qui vient jouer?   | 1, 2, 3... Géant!              | Qhapaq Nan  | Xpression graffiti                        | BRBR   | La portée des mots   | QUATRE NUITS D'UN RÊVEUR (1971)      | 22h20 Cinéma selon             | Arrêt court       | Carte de visite              | Milos Forman      |               |
| TV5     | Prendre sa place                         | 17h50 Questions pour un champion | Journal France 2   | Cuisinier sans frontières      | Secrets d'histoire / Les Grimaldi princes de Monaco |   |  | Mystères maritimes / Bateaux maudits                                 | TV5 le journal                       | ÉTAT DE ...                    |                   |                              |                   |               |
| VIE     | Chic Shack                               | À louer                          | Bye-Bye Maison   | Idées de grandeur              | Bye-Bye Maison                                      | Secrets de style                          | Échangé nos mères / Blythe et Roberts                                | Médium   | Médium                               | Décore ta vie                  | Académie Airoldi  | L'obésité, le défi d'une vie |                   |               |
| Zeste   | Côté cuisine Julie                       | Bon chef, bad chef               | 1 ingrédient   | Les menus express              | Boss de la cuisine                                  | Heston: Perfection                        | Cauchemar en cuisine / L'Océana                                      | Curtis dans cuisine  | Cucina Sabrina                       | Boss des gâteaux               | Boss des gâteaux  | 1 ingrédient                 |                   |               |
| Zté     | Nikita / Aux origines                    |                                  | Baiser fatal / Révélation  | Les Nerdz                      | Comment c'est fait                                  | Grimm / Cuisine et dépendances            | Baiser fatal / Révélation  | Ringer / L'arnaque   | Sales Jobs / Dans les oignons        |                                |                   |                              |                   |               |
| RDS     | Le 5 à 7                                 |                                  | Hockey 360°  |                                | L'antichambre                                       |   | Avant-match  | LNF Football / Panthers de la Caroline c. Eagles de Philadelphie (D) |                                      |                                |                   |                              |                   |               |
| SPN     | Prime Time Sports                        |                                  | Sportsnet Connected  |                                | Alpine Skiing                                       |   | TO BE ANNOUNCED  | Sportsnet Connected  | Hockeycentral                        | UFC Central                    |                   |                              |                   |               |
| TSN     | Off the Record                           | Interruption (D)                 | SportsCentre   | NFL Monday Night Countdown (D) |   |   | LNF Football / Panthers de la Caroline c. Eagles de Philadelphie (D) |  | SportsCentre                         |                                |                   |                              |                   |               |
| Disney  | Agent spécial Oso                        | Docteur La Peluche               | Les Doodlebops   | Jake et les pirates            | TicketyToc  | Maison de Mickey                          | Harry & dinos  | Justin rêve  | Les Doodlebops                       | Aladdin                        | 101 Dalmatiens    | Tibère...maison              | La bande à Picsou | Harry & dinos |
| TTF     | Lego Star Wars                           | Lego Star Wars                   | Les Simpson  | Johnny Test                    | Retour à l'île                                      | La Retenue                                | Green  | Star Wars: Clone   | Les Simpson                          | American Dad                   | Family Guy        | South Park                   | Les Simpson       | Dans l'canyon |
| VRAK    | Dans le trouble                          | Big Time Rush                    | Les menteuses  |                                | 90210 Beverly Hills                                 |   | Grenade avec ça?   | Dans le trouble  | Big Bang Theory                      | Big Bang Theory                | Les testeurs      | Je t'ai eu!                  | M. changement     | Fan Club      |

# Débrouillards depuis 30 ans

NATHALIE COLLARD

Si vous avez moins de 40 ans ou si vous avez des enfants, il y a de fortes chances que vous ayez déjà feuilleté *Les Débrouillards*, ce magazine québécois destiné aux jeunes lecteurs intéressés par la science.

La publication souligne ses 30 ans cette année et, contrairement à d'autres, le magazine se porte plutôt bien.

Il faut dire qu'avec ses 27 000 abonnés payants et des ventes publicitaires qui ne représentent que 10% des revenus du magazine, *Les Débrouillards* est peu sensible aux fluctuations qui touchent le secteur de l'imprimé.

Le magazine – qui a même eu son émission éponyme animée par Gregory Charles et Marie-Soleil Tougas au début des années 90 – a beaucoup changé en 30 ans. Aujourd'hui, en plus de la publication *Les Explorateurs* (lancée en 2001 et destinée aux 6 à 9 ans), *Les Débrouillards* publie aussi deux numéros hors série, *DébrouillArts* et *Sport Débrouillards*, question de renouveler le lectorat.

Félix Maltais a participé à la fondation des *Débrouillards*. Trente ans plus tard, il y est encore, à titre d'éditeur. Et il ne semble pas avoir perdu

le feu sacré. « Nous publions le seul magazine destiné aux enfants, souligne-t-il. Le secret, c'est de rester proche de leurs intérêts, de leurs besoins et de leurs goûts. On vit dans un monde de plus en plus virtuel. Le magazine, c'est encore un objet qu'ils peuvent toucher, feuilleter. Nous, on prépare les lecteurs de demain. »

Cela dit, les habitudes de lecture ont bien changé en 30 ans. On ne présente plus

**Contrairement à d'autres magazines, *Les Débrouillards* se porte plutôt bien.**

l'information de la même façon que dans les années 80 ou 90. « On s'est adapté, confirme l'éditeur. La présentation visuelle est différente, plus morcelée. Il y a beaucoup de photos et d'illustrations accompagnées de bas de vignette. On valorise tous les types de lecteurs, du petit génie au tannant assis au fond de la classe. »

Comme il faut bien être de son temps, *Les Débrouillards* est présent aussi sur le web. L'équipe travaille d'ailleurs à

la création d'une série de web-télé. « On ne s'en cache pas, on a toujours voulu revenir à la télé. Mais autant à Radio-Canada qu'à Télé-Québec, il n'y a plus d'intérêt pour ce type de contenu jeunesse, note Félix Maltais. On développe donc quelque chose pour le web avec un producteur. »

La popularité montante des tablettes numériques inspire également l'équipe. « On ne négligera jamais le papier, car, pour les jeunes, recevoir un magazine par la poste demeure un événement, assure l'éditrice adjointe, Isabelle Vaillancourt. Mais on est conscient que l'environnement change. On développe actuellement une application iPad qui devrait être prête fin 2013. »

L'autre défi des *Débrouillards* demeure l'adolescence. « À cet âge, les parents ont moins d'influence sur les lectures de leurs enfants et les filles commencent à être attirées par les *teen mags*, observe Félix Maltais. C'est donc pour attirer davantage les filles que nous avons lancé *DébrouillArts*. Mais nos *focus groups* nous disent que ce magazine est autant apprécié par les garçons. »

Bref, *Les Débrouillards* se débrouillent plutôt bien.



PHOTO FOURNIE PAR LES DÉBROUILLARDS  
L'éditeur Félix Maltais et l'illustrateur Jacques Goldstyn, du magazine scientifique *Les Débrouillards*.

# Montréal Campus en danger



NATHALIE COLLARD  
MÉDIAS

On le dit, on le répète : la presse écrite traverse une crise. La chute des revenus publicitaires et l'incapacité de trouver un modèle d'affaires rentable ont bouleversé le secteur de l'imprimé au cours des dernières années. La presse étudiante n'y échappe pas. Avec tous les moyens à leur disposition pour rejoindre les jeunes, les annonceurs délaissent les pages noir et blanc des canards étudiants pour le web et les plateformes mobiles.

Au Québec, un journal est particulièrement touché par cette nouvelle réalité : *Montréal Campus*, journal étudiant de l'Université du Québec à Montréal

**Le journal étudiant a dû réduire le nombre de ses publications imprimées à deux par trimestre afin d'éviter la faillite.**

fondé il y a 31 ans. *Le Campus*, comme l'appellent les habitués, ne peut compter sur les cotisations étudiantes qui assurent la santé financière de ses pairs, soit *Impact Campus* à l'Université Laval et *Quartier Libre* à l'Université de Montréal.

Il y a quelques mois, voyant sa situation se détériorer, l'équipe du journal a frappé à la porte des services étudiants de l'UQAM afin d'obtenir une subvention qui lui aurait donné un peu d'oxygène. En vain. L'UQAM a refusé de l'aider, prétextant un contexte difficile.

Réunis le 19 novembre dernier, les membres du conseil d'administration de *Montréal Campus* se sont donc résignés à adopter des mesures d'urgence, question d'éviter un déficit de 35 000 \$.

Il n'y aura donc plus que deux numéros imprimés par trimestre (plutôt que huit). *Le Campus* continuera toutefois à publier au même rythme sur le web.

Les responsables (rédacteur en chef, chefs de pupitre, photographes, etc.), qui étaient rémunérés depuis plusieurs années, deviendront bénévoles. Ces mesures permettront au journal d'éviter la faillite.

À plus long terme, *Montréal Campus* va tenter de toucher des cotisations étudiantes (ce qui signifie aussi renoncer à une certaine indépendance, puisqu'un représentant de l'association étudiante aurait normalement le droit de siéger au conseil d'administration du journal).

« L'UQAM nous a remis la liste de documents à fournir en février prochain pour devenir un groupe d'envergure, ce qui nous permettra de demander une cotisation, explique Catherine Lévesque. Des rencontres avec les associations sont à prévoir dans les prochaines semaines. Reste à voir si elles seront cordiales... Les associations étudiantes de l'UQAM n'aiment pas beaucoup les médias et cela inclut la presse étudiante. »

Le recours aux cotisations étudiantes n'est peut-être pas la seule bouée de sauvetage pour le *Campus*. Jean-Hugues Roy, ancien journaliste à Radio-Canada aujourd'hui professeur à l'École des médias de l'UQAM, a lancé l'idée d'un fonds auquel contribueraient les grands médias. Après tout, le *Campus* s'est avéré une formidable pépinière de talents : on ne compte plus les « diplômés du *Campus* » qui font carrière dans les grandes salles de rédaction de la province. « J'ai lancé l'idée comme ça, spontanément, souligne Jean-Hugues Roy. Je ne sais pas si cela pourrait fonctionner, mais il me semble que ce serait un juste retour des choses. » Le modèle de Pro Publica, agence qui se consacre au journalisme d'enquête et qui fonctionne grâce à l'implication financière d'une fondation, est un autre modèle intéressant pour un journal indépendant comme le *Campus*. Malheureusement, les fondations et les mécènes sont plutôt rares au Québec.

L'équipe du *Campus* a l'intention de frapper à plusieurs portes au cours des prochains mois. Elle a également invité tous les anciens à un « 5 à 7 » qui aura lieu au pub L'île noire de la rue Saint-Denis, jeudi. On profitera de l'occasion pour lancer un numéro spécial auquel plusieurs anciens ont collaboré. Reste à voir si son appel à l'aide sera entendu. (Par souci de transparence, l'auteur de ces lignes tient à préciser qu'elle a déjà été chef de pupitre société à *Montréal Campus*.)

## les bébés de l'année 2012

Le vendredi 28 décembre, LA PRESSE regroupera dans un cahier spécial et sur [cahierdesbebes.com](http://cahierdesbebes.com) les photos des bébés nés au cours de l'année 2012.

en collaboration avec MAMAN POUR LA VIE

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT.**

Inscrivez-vous sur [cahierdesbebes.com](http://cahierdesbebes.com) avant le 12 décembre minuit.

Seulement 50 \$ (taxes en sus)  
**Vous recevrez automatiquement ce livre de la courte échelle**

+ une séance photo incluant une photo 8X10, une valeur de 90 \$, chez **magenta**

**ATTENTION : PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS !**

16 bébés se partageront l'honneur d'être en couverture du cahier spécial. Inscription au coût de 235 \$ (taxes en sus).

de plus courez la chance de gagner

un chèque-cadeau d'une valeur de 1000 \$ échangeable dans l'une des boutiques **DeSerres** On naît tous artiste

20 cartes-cadeaux Magenta Studio Photo donnant droit chacune à un forfait comprenant : une séance photo, un agrandissement photo 20x24 et une finition au choix. (Valeur de 254 \$)

Vous pouvez aussi vous inscrire en postant avant le 7 décembre ce coupon dûment rempli avec la photo qui ne sera pas retournée (maximum 7po x 7po) à :

**La Presse, Petites annonces, Les bébés de l'année 2012, C.P. 11053, succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 4Y9**

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. (dom.) : \_\_\_\_\_ Tél. (trav.) : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

Prénom et nom du bébé : \_\_\_\_\_ Fille  Garçon  Date de naissance : \_\_\_\_\_

Prénoms et noms des parents : \_\_\_\_\_

La photo de bébé dans La Presse et sur [cahierdesbebes.com](http://cahierdesbebes.com) : 57,49 \$ (taxes incluses) Bébé à la une : 270,19 \$ (taxes incluses)

Ci-joint un chèque ou mandat-poste à l'ordre de La Presse Itée

ou paiement par carte de crédit :  Visa  MasterCard No de la carte de crédit : \_\_\_\_\_

Date d'expiration : \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Cochez si vous désirez recevoir des offres promotionnelles de La Presse et de ses partenaires.

Le tirage aura lieu le 13 décembre 2012 aux bureaux de La Presse. La valeur totale des prix est de 6 080 \$.

CANADIAN PRÉSENTE

# Je suis né un lundi... Au Club Soda

ANIMÉ PAR Michel Barrette

AVEC Claude Meunier, Lise Dion, RBO, Rémy Girard, Bruno Landry, André-Philippe Laporte, Normand Brathwaite, Michel Courtemanche, Stéphane Lagnon, Sylvain Larocque, Jici Lauzon, François Léveillé, Sylvie Potvin et Pierre Verville

**LUNDI 3 DÉCEMBRE À 20 H**  
Portes à 19 h - Au Club Soda, 1225 boul. St-Laurent

BILLETS EN VENTE :  
Au Club Soda | Par téléphone 514 286-1010 | Par internet [clubsoda.ca](http://clubsoda.ca) | à La Vitrine [lavitrine.com](http://lavitrine.com)

# ET CETERA

POUR BÂTIR  
UN MONDE MEILLEUR



LE CERVEAU A-T-IL UN SEXE?

## TOUS DE LA MÊME PLANÈTE

Les femmes sont plus empathiques et douées pour le multitâche, les hommes lisent mieux les cartes routières et sont plus agressifs. Faux, répondent les auteures de *Cerveau, hormones et sexe*, essai qui déboulonne les stéréotypes sexuels en se basant sur l'ensemble des recherches faites sur le cerveau.

JOSÉE LAPOINTE

On ne naît pas femme, on le devient, disait Simone de Beauvoir. « C'est vrai, croit Louise Cossette, professeure au département de psychologie de l'UQAM. Et on peut dire la même chose pour les hommes. »

Né d'un ras-le-bol devant les clichés véhiculés comme des évidences sur les différences « innées » entre les sexes, cet essai qui aborde le sujet sous plusieurs angles – neurobiologie, sociologie, psychologie, politique – veut simplement remettre les pendules à l'heure. « Il y a toujours une ou deux recherches qui peuvent aller dans le sens de ce qui est rapporté dans les grands médias, affirme Louise Cossette, qui a dirigé la rédaction de ce livre. Mais si on regarde l'ensemble des études, la théorie sur les différences neurologiques et comportementales entre les sexes ne tient pas la route. C'est n'importe quoi. »

Louise Cossette et ses collègues en ont marre de cette croyance populaire selon laquelle les hommes viendraient de Mars et les femmes de Vénus. Nous sommes tous nés sur la même planète, nous rappellent-elles, mais, dès notre plus jeune âge, nous avons appris à nous conformer aux rôles dévolus à notre sexe.

« Il y a beaucoup plus de différences entre les individus d'un même sexe qu'entre les hommes et les femmes en général. Par exemple, on dit que les femmes au pouvoir font les choses différemment. Mais est-ce que Margaret Thatcher était différente? Et est-ce que tous les hommes PDG ont un style autoritaire? Moi, c'est cette grande variabilité qui me frappe, et c'est ça la vraie révélation des recherches. »

C'est ce que démontre de manière très claire la neurobiologiste française Catherine Vidal, qui travaille sur le sujet depuis une quinzaine d'années. Le cerveau possède une grande plasticité, explique-t-elle dans l'introduction du livre, et « fabrique sans cesse de nouveaux circuits de neurones en fonction de l'apprentissage et de l'expérience vécue ». Des recherches portant sur l'apprentissage des mathématiques le prouvent et ces découvertes sur le cerveau, faites il y a une vingtaine d'années, viennent confirmer la phrase de Simone de Beauvoir. Pourtant l'adage populaire et les livres de psycho pop continuent à véhiculer le contraire.

**Question de perception**

Mais pourquoi ces préjugés persistent-ils? « C'est souvent une question de perception. Même lorsque les filles performant aussi bien que les garçons en mathématiques, elles continuent à se considérer moins bonnes. » Et quand

Louise Cossette se fait raconter, pour la millième fois, qu'un petit garçon s'intéresse spontanément aux camions, elle soupire. « On observe ce qu'on veut bien observer. Et il y a aussi le fait que, sans même qu'on s'en rende compte, les enfants reçoivent des messages différents selon leur sexe. On ne leur offre pas les mêmes jouets, on ne se comporte pas de la même manière. Même si on pense que oui. »

On n'a qu'à voir la section « rose » du Toys "R" Us pour s'en convaincre. « Même les couleurs, c'est une construction sociale, souligne Louise Cossette. Aujourd'hui, on dit que le rose est presque dans l'ADN des petites filles. Pourtant, cette couleur a longtemps été masculine. Le rouge était la couleur des hommes, et le rose en était une déclinaison. La couleur féminine, c'était le bleu pâle. »

L'anecdote est amusante, mais Louise Cossette rigole moins lorsqu'elle entend que « l'école n'est pas faite pour les garçons », qui sont « naturellement » plus grouillants. « L'école a été pensée pour les garçons et, pendant des siècles, on a dit qu'elle n'était pas faite pour les filles, que leur cerveau était incapable d'abstraction. Maintenant, les garçons seraient plus concrets, et les filles plus fortes dans l'abstraction? Voyons. Il y a des filles qui échouent, des garçons qui réussissent, tous les cas sont possibles. Et tous les enfants ont besoin de bouger! »

**Message caché**

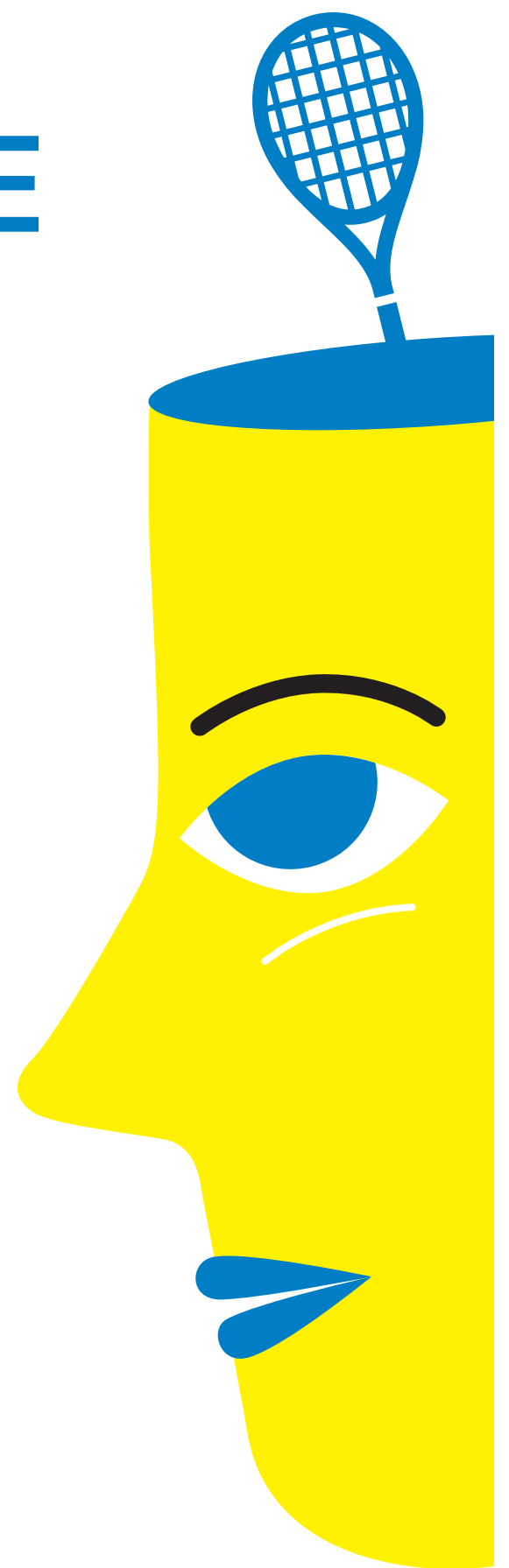
Longtemps, l'espérance de vie a été courte et l'existence des femmes a tourné autour de la maternité et de l'intérieur de la maison, pendant que les hommes investissaient l'extérieur. Mais dans une société devenue supposément égalitaire où la fécondité est contrôlée, il n'y a plus de raison de faire perdurer cette séparation des rôles. Surtout en se basant sur des raisons biologiques qui vont à l'encontre de toute preuve scientifique.

« On pense que c'est charmant, mais il y a tout le message qu'on passe. On continue de préparer les petites filles à être mères, et les garçons à aller dans la sphère publique. Il faut être vigilant, pour donner à son enfant une éducation qui lui permet de s'épanouir dans toutes ses qualités. »

L'universitaire ne blâme pas les parents: on ne change pas une vision millénaire en l'espace de quelques décennies. Et « personne n'a envie de faire de son enfant un mésadapté social ». C'est ainsi que les stéréotypes ont la vie dure. Et qu'il est nécessaire, parfois, de sonner des cloches.

*Cerveau, hormones et sexe*

Sous la direction de Louise Cossette  
Éditions du Remue-ménage, 113 pages



DÉPRESSION POSTNATALE

## Les hormones ont le dos large

Une autre livre publié cet automne propose une déconstruction du discours populaire. Sur un sujet précis – la dépression postnatale –, les auteures analysent les paradoxes entre la gravité de la situation et les solutions proposées dans les articles et livres de « self help ». Lorsqu'on suggère aux mères dépressives d'aller magasiner, de se confier à leur conjoint et de fonder un groupe d'entraide (!), on oublie qu'elles sont déprimées justement parce qu'elles sont isolées et sans ressource.

« Il y a un côté absurde qui est probablement lié à l'image idéalisée qu'on se fait de la maternité », juge Catherine des Rivières-Pigeon, coauteure du livre et professeure de sociologie à l'UQAM. Le résultat est potentiellement dangereux pour les femmes qui sont dans cette situation. « En lisant ces recommandations qui ne sont pas en phase avec ce qu'elles vivent, elles risquent de se sentir encore plus coupables. »

La psycho pop explique souvent ce type de dépression par un dérèglement hormonal. Une image véhiculée dans la fiction, où des femmes qui jouissent d'excellentes conditions de vie craquent sans le raison apparente. Les hormones ont souvent le dos large. « C'est une manière de décontextualiser le problème. Mais toutes les études montrent que la dépression postnatale n'est jamais liée qu'à un seul facteur. »

— Josée Lapointe

*Les paradoxes de l'information*

sur la dépression postnatale  
Collectif, éditions Nota bene, 158 pages

« Il y a beaucoup plus de différences entre les individus d'un même sexe qu'entre les hommes et les femmes en général. »